



HAL
open science

La nouvelle France, de Emmanuel Todd

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. La nouvelle France, de Emmanuel Todd. LU, 1988, 46, pp.8. halshs-04638617

HAL Id: halshs-04638617

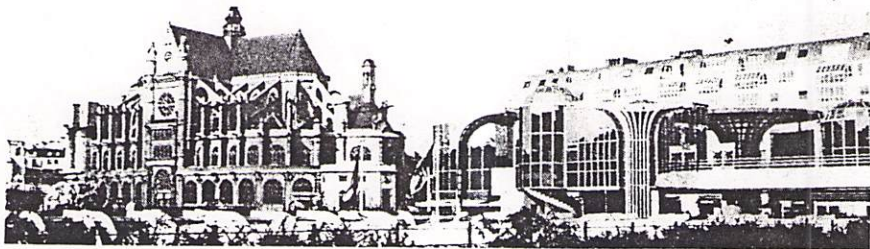
<https://shs.hal.science/halshs-04638617>

Submitted on 8 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur « La nouvelle France », d'Emmanuel Todd (Seuil)



POUR COMPRENDRE LA POLITIQUE

par Gérard-François Dumont
Économiste,
Président de l'Institut
de démographie politique

La première impression suscitée par la lecture de ce livre est qu'il ne nous apprend pas grand-chose que nous ne savions déjà. Comme l'Italie, comme la Belgique, comme l'Angleterre, la France n'est pas une et indivisible; il y a en réalité deux France, celle du Nord et celle du Sud, qui ont conservé leurs différences au cours des derniers siècles avant l'implosion des années 80 qui se marqueraient par l'arrivée d'une nouvelle France.

Les différences structurelles entre le Nord et le Sud s'exprimaient par les attitudes religieuses, par les critères de niveau éducatif (proportion de bacheliers pour cent femmes), par les différences de fécondité, par les métiers — une proportion d'artisans plus élevée au Sud —, par le taux de médicalisation.

Mais pour Emmanuel Todd, et dans la suite de ses précédents ouvrages, la grande différence résulte des systèmes familiaux. Il définit donc une sorte de déterminisme anthropologique qui expliquerait le parallélisme entre les systèmes agraires et les systèmes familiaux, la grande stabilité du comportement religieux malgré la révolution politique de 1789 et les révolutions industrielles qui ont suivi, ainsi que la grande stabilité des comportements politiques des différentes régions.

Mais ce déterminisme, comme tout autre, parce qu'il donne une explication univoque de l'histoire, appelle évidemment des objections. Faut-il à ce point négliger l'action des hommes, les décisions des

acteurs de la société? L'évolution économique de la France n'est-elle pas spécifique en raison de sa fécondité différentielle avec les autres pays d'Europe? Quelle fiabilité accorder à certaines données mises en avant alors que l'on sait qu'elles sont fabriquées à partir de déclarations non vérifiées? Pourquoi attacher si peu de place à la révolution agricole? Pourquoi sous-estimer la deuxième révolution démographique? Ces questions n'enlèvent rien au caractère remarquable de la deuxième partie du livre qui forme une analyse des plus pertinentes du système politique traditionnel. Les catégories politiques se révèlent effectivement des reflets des catégories familiales.

Emmanuel Todd montre par exemple que le gaullisme correspond à une droite laïque, produite par un terrain de systèmes familiaux du type *nucléaire égalitaire*. C'est donc une donnée anthropologique antérieure au général de Gaulle, d'où son importance et sa permanence. Le communisme, au contraire, né politiquement en 1921, n'est pas porté par une tradition séculaire et stable. C'est plutôt un accident dont la chute actuelle est logique. Mais depuis les années 80 apparaît la nouvelle France dans laquelle les héritages anthropologiques implosent. Cette thèse de l'auteur n'est pas inexacte, mais les données statistiques dont peuvent disposer les chercheurs sont encore insuffisantes. Emmanuel Todd ne le dit pas, mais il le pense certainement. C'est ainsi qu'il passe sous silence les changements considérables intervenus depuis le recensement de 1982 parce que, officiellement, ils n'ont pas été déclarés. Il omet ce que j'ai appelé la troisième rupture démographique de 1983, marquée par la disparition du croissant fertile, c'est-à-dire par la généralisation d'un comportement de sous-fécondité dans l'ensemble des



régions françaises. C'est l'effacement de la frontière démographique qui faisait de la zone Ouest-Nord-Est un croissant démographique à fécondité élevée. Il omet ce qui pourrait être un syndrome québécois qui apparaît dans l'Ouest.

Son déterminisme lui masque certaines données de fait qui ont joué un rôle considérable. Ainsi, il interprète le changement politique du parti socialiste en 1983 comme la domination dans ce parti de « l'inconsistance idéologique » par rapport à sa tendance « autoritaire traditionnelle ». Or ce sont les faits qui ont dicté le changement. De déficits en déficits, de dévaluations en dévaluations, la France risquait de quémander le FMI comme un vulgaire pays du Sud. Le virage s'imposait.

Sur l'immigration, Emmanuel Todd est très clair. Il montre bien la différence culturelle entre l'immigration européenne (qu'il fait à tort débuter en 1920 alors qu'elle commence à la fin du XIX^e siècle) et l'immigration non européenne. Il explique que l'intégration suppose l'abandon d'un système familial *patrilinéaire* (primauté de l'ascendance paternelle) et *endogame* par les immigrés d'Afrique du Nord et l'adhésion au système *bilatéral* (égalité des sexes) et *exogame*, ce qui suppose « la destruction du fonds anthropologique arabe par la culture française ». Sinon pourraient se créer « des ghettos nord-africains ».

Pour comprendre la politique en France, il faut lire Emmanuel Todd. Pour discerner franchement les évolutions, il est encore tôt, compte tenu des délais d'obtention et de la fiabilité des données censitaires. Par exemple, n'y a-t-il pas contradiction à être aussi certain de la disparition du Front national, qui ne correspondrait à aucune permanence anthropologique, tout en montrant que les traits de cette permanence implosent? ■